

# Raid à ski dans les Encantats

C'est enfin le premier raid de l'année, c'est aussi le premier raid pour Sophie, Laurent, Jean François, Laurent et John. C'est le n'ième raid pour Robert, Francis et Dominique qui font office de vétérans et qui donneront quelques conseils avisés aux plus jeunes.

Situé au Sud du Val d'Aran, le site des Encantats englobe le parc national d'Aygues Tortes et de Sant Maurici. De nombreux lacs et vallons apparaissent à chaque ressaut. Les pins à crochets se plaisent dans cet espace où il est agréable de cheminer sur de vastes plateaux, de larges combes, de cols abrupts, de sommets techniques. Les conditions de cette semaine : Risque nivologique 1, Météo variable avec quelques passages nuageux, refuges chauffés et bonne bouffe.



**Participants : Sophie Bousquel, Robert Guiraud, Jean François Boissin, Laurent Favéde, Francis Camplo, Dominique Ollinger, Laurent Grandpierre, Fred**

C'est donc parti pour 5 jours de ski de randonnée dans ce merveilleux décor où les paysages sont magnifiques ou le relief est idéal pour le ski de rando avec de beaux vallons ouverts, des pentes suffisamment raides pour de multiples conversions. Un raid où tout est apprentissage, les manipulations avec couteaux, crampons, skis sur le sac vont s'enchaîner inexorablement, les traversées de gués, de bois et pentes herbeuses vont devenir automatiques. Un raid accueillant dans des refuges très agréables où l'on mange bien et en quantité ou le gardien ibérique barbu et cheveux longs met en émoi la jeune fille.

## **Episode 1 : Mise en jambes**

**Pont de Ressec / refuge de Colomers : D+ 1002m D- 235m – 6h30**

Nous descendons du minibus du SLAT, bien pratique dans le cadre d'un raid. Il est 10h30 ce lundi matin, nous démarrons du pont de Ressec avant de poursuivre notre itinéraire à pied jusqu'au pont de Loseron. !!Ben ouais, faut bien rentrer dans le massif!! Les sacs sont lourds, Jeff en particulier avec sa tour d'1m50 dans le dos. Voici la neige, un peu lourde certes, vers 1600m. Le relief est bouché à 2400m, l'air est doux et humide. La pente se redresse, les premières conversions font fureur, dans les arbres, les rochers, les trous. Soudain une sente, suivie d'une clairière, un

barrage aperçu. Nous sommes à l'extrémité Ouest du premier étang de Montcasau alors que le chemin passe à l'Est. Nous forçons le passage, traversons la digue pour finir skis sur le dos. Enfin de la bonne neige tout proche du Port de Ribereta.



La descente vers Colomers est semée de bûches et de gravas, nous obligeant à déchausser. Les pieds sont fatigués, la troupe aussi, il est 16h45 quand nous arrivons au refuge. Une demie garnison de gardes du parc a rempli le gîte, nous les retrouverons le lendemain matin. Le refuge de construction récente n'a aucun cachet contrairement aux autres. La pièce principale est bruyante, 4 douches froides, 4 toilettes à eau (toujours pas de chimique dans les Pyrénées ???), des dortoirs de 10 places et 3 salles hors sac avec bacs et étagères : repas 19h, petit déj 7h30. La nuit est calme, même si l'on commence à repérer qui ronfle et qui ne ronfle pas.

### **Episode 2 : Première montée raide**

**Refuge Colomers / Pic de Ratéra / refuge d'Amitges : D+ 823m D- 350m – 6h00**

Le petit déj est servi. Toute la smala des gardes est bien là. Du refuge, nous longeons le splendide lac Obago avant d'attaquer la belle pente du Port de Ratéra. Le groupe des gardes nous croisent, nous rattrapent, s'arrêtent soudainement au milieu du lac, attendant le plus chétif, le moins en forme.





Tranquillement nous gérons le rythme 350m/h. Nous atteignons le Port, de nouveau le petit dernier des gardes se fait distancer. Nos coureurs d'un jour poursuivent la montée directement par la face Est du pic de Ratéra. Notre itinéraire s'oriente vers sa face Sud. Nous remontons ce vallon avant d'attaquer les 200m de cette large face, qui continuellement se raidit pour finir proche des 40°-45°.



De nouveau, tels des pucerons sur une fleur, 3 gardes nous doublent, ont-ils encore la caisse ? Que néni... ils flambent pour impressionner la jeune fille. Leur premier virage est une catastrophe... j'ai le pressentiment qu'il faudra maintenir un peu de distance entre eux et nous. Bien anticipé, sur la partie terminale, alors que nos skis crissent, que nos couteaux griffent la pente, notre petit garde cité précédemment envisage une conversion unique... transgresse la notion d'équilibre, loupe son virage, son ski gauche glisse, dérape, s'enfuit, son ski amont plonge à son tour, plus rien ne peut le retenir... son corps se couche, son visage se crispe, il devient blême... l'abyme l'attire, il ripe sur ses fesses et dévale en vrac les 200m mètres de face durement gagnés.



Ses pots ne s'inquiètent pas pour autant, ils l'ont lamentablement lâché. Face à cette mascarade, nous déchaussons, et poursuivons notre ascension en crampons. Robert est déjà en haut « ça passe » s'exclame t-il !!



Au sommet le talkie d'un garde nous annonce qu'un de nos skis laissés 50m plus bas à fini par se jeter dans la pente à la poursuite de notre ami espagnol, coup de bol qu'il ne l'ai pas pris sur la tronche. Robert et moi nous lançons skis aux pieds du sommet, Domi rigole de l'anecdote du garde, mais c'est pourtant bien son ski qui s'est tiré plus bas. Il finira à pied... alors qu'à tour de rôle, nous descendons dans une neige dure en sous couche, légèrement réchauffée en surface, trop bonne. Dommage Domi !!!

Pause casse croûte avant de poursuivre la course vers le refuge. Il est 14h30 lorsque nous atteignons Amitges, non sans avoir déchausser sur une trentaine de mètres. Le refuge est encadré par une multitude d'aiguilles. Un lieu agréable par son paysage qui donne envie d'y rester plusieurs jours.



Nous sommes presque seuls, un groupe de retraités grenoblois nous rejoint vers 16h. Après quelques parties de tarot, une bonne bière, le repas soupe, lentilles et saucisses nous comble. Sophie démarche avec succès le jeune gardien pour lui préparer une omelette. 22h00, les lumières s'éteignent, le refuge retrouve sa quiétude. 22h30, un grenoblois s'écrie « Domenech... il s'appelait Domenech ». Un cauchemar ?? Personne ne répond, il doit sacrement être fatigué le pauvre gars !!

### **Episode 3 : La Bambée 1**

**Refuge d'Amitges / Pic de Subénuix / refuge Estany Long : D+ 1015m D- 1300m – 9h00**

Ce matin là, le soleil brille. La météo annonçait pourtant une journée humide et brumeuse. Tout le monde se prépare, j'interpelle notre grenoblois de la veille, c'est qui Domenech ? nous on connaît que Raymond... c'est un géologue et guide qui les a accompagnés lors d'une précédent raid au Maroc. Nous descendons la piste gelée du refuge jusqu'à l'estanyola de Ratera. S'ensuit une montée facile au mirador avec une traversée et un peu portage. Face à nous l'Estany de Sant Maurici mais aussi les incontournables aiguilles des Encantats.



Parcourant le vallon, le Portarro d'Espot est rapidement atteint. Le pic du Portarro, objectif du jour est sec et impraticable. Le temps semblant se maintenir au beau, nous profitons de cette belle journée et obliquons Sud-Sud-Est vers l'Estany Nere. On arrive dans un magnifique cirque et l'on remonte le vallon des Pescadors puis le col des Gavatxos pour atteindre le pic de Subenuix. Une arête facile en partie à ski, puis à pied. La descente dans la pente nous permet de rejoindre notre point de dépôt des sacs.



Il est 15h00, l'heure de rejoindre le refuge, la chaleur est importante, après une traversée au-dessus des lacs des Gavatxos, la descente dans un premier couloir est agréable. Le second et la suite de la descente s'avèreront catastrophique, le neige surchauffée s'est fortement dégradée tout en profondeur. Elle est lourde et humide, nos spatules ne peuvent surnager, les chutes et gamelles s'enchaînent.





John évite de justesse un rocher, Sophie tombe dans un ruisseau ! aïe le pouce !, je me vautre et fait craquer une cervicale. Enfin l'Estany Long, une odeur de fumée nous signifie que le refuge n'est plus très loin. Nous y retrouvons Domenech et ses compagnons. La nuit est douce et calme.

#### Episode 4 : La Bambée 2

Refuge Estany Long / col à 2800m / Port de Colomers / Refuge Ventosa : D+ 1078m D- 850m – 8h30

Les jours s'enchaînent et se ressemblent, la forme des raideurs est à son maximum. Encore un fois la météo annonce un temps mitigé, c'est une journée de tranfert, mais un changement d'itinéraire imprévu va apporter un peu de piquant. Il pleut 4 gouttes ce matin, nous descendons le chemin jusqu'à la Centralta. Puis skis sur le sac, nous suivons le chemin qui va nous mener au col de Contraix. Il faut louvoyer un peu à droite, un coup à gauche, pour rester skis aux pieds. Nous suivons le vallon jusqu'au pied d'une barre, la contournerons par la droite, avant de revenir sur un plateau. Robert est parti en éclaireur, Jeff tire la langue, Francis et Domi gèrent leur effort, les Laurents sont en forme, John et Sophie papotent. Le groupe est en pleine forme. Pause casse croûte : 12mn de pause avant d'y retourner. Le col est derrière nous... un doute soudain me prend. Nous contournerons le petit lac.... bien trop petit pour être l'estany de Contraix !!. Skis sur le sac, crampons et piolet, nous arpentons une belle pente de neige à 45° sur une cinquantaine de mètres afin d'atteindre ce fabuleux col ou flambent flammes et aiguilles de pierre. Je me penche sur l'autre versant, recherchant le passage skiable... bizarre la neige fait défaut cette année mais cela ne ressemble plus au col que je connaissais et qui se descend en partie à skis.



Je pose une main courante, chacun s'équipe d'une sangle et d'un mousqueton à vis. Sur la droite une forte pente de neige, aboutie sur une large terrasse et rejoint le vallon. Robert s'engage le premier, suivi de Laurent, puis John. Sophie jubile de joie en découvrant le couloir de descente. Jeff et Laurent avouent n'avoir jamais fait une telle manœuvre. Le brouillard se lève, face à moi le cirque s'élargit, pas de muraille sur ma droite... c'est alors que je reconnais le cirque de Colomers, la Creu, le pic Blanc, le port, le lac.



Plus de doute, nous sommes vers 2800m, sur une brèche située entre le pic Blanc et la Creu de Colomers. Je pars le dernier, le rappel se bloque, je remonte, débloque et rappelle de nouveau avant de rejoindre le groupe. Tous en bas, nous descendons vers un petit lac, la neige est agréable à skier sur ce versant. Une traversée à niveau nous mène vers le Port de Colomers, un peu avant, un peu plus haut, évitant ainsi une barre. Voilà, nous basculons dans le vallon de Colieto et ses étangs, avant de retrouver sur le bas cette neige lourde tant appréciée la veille. Enfin le dernier passage et la langoureuse remontée vers le refuge de Ventosa, entre touffes d'herbes et plaques de neige. Les grenoblois nous accueillent, inquiets de ne pas avoir retrouvé notre trace. « Une variante, nous avons fait une variante, la classique de Contraix nous semblait trop facile, les mamies catalanes passent ce même col en sandales !! ça chambre ce soir !! » Une journée qui se termine sur un petit vin blanc local en guise d'apéro, un repas pantagruélique et une longue nuit reposante.

### **Episode 5 : Journée de rêve**

**Refuge Ventosa y Calvell / Pic de Montardo / Pont de Ressec : D+ 652m D- 1400m – 6h00**

Il est 8h00 ce matin, le ciel est bleu, la neige craquante. Les bessiberri luisent au soleil, les aiguilles de Travessany se découvrent, la Punta Alta s'éclaire. Du refuge nous nous dirigeons direction Nord-Ouest pour monter dans les pentes qui mènent au col d'Oelhacrestada.



De là, on oblique Nord, en direction du Montardo. Dernière ascension, panorama splendide, on se repasse le parcours du raid, là bas derrière, là devant .... La neige de printemps nous permet de profiter d'une excellente descente, jusqu'au refuge de la Restanca. Pour finir, pas de répit, une dernière glisse dans les arbustes, un dernier passage dans les éboulis et les coulées de neige pour enfin retrouver le chemin de Rius, jusqu'au pont de Ressec.



Voici quelques chiffres pour résumer ce raid d'initiation :

- 4570m de dénivelée
- 36h de marche, de montée et de descente
- 10000 à 15000m de distance journalière
- 3 sommets (Ratéra, Subénuix et Montardo) et un col à plus de 2800m
- 1h00 de ski dans une neige immonde le 3ème jour
- 12mn de repas journalier
- 8192 kcalories dépensées
- 3567 conversions
- 589 manips de dépeutage, repeutage, déchaussage, cramponnage et autres
- 51 gamelles dont 48 pour Jeff et Sophie
- des repas du soir et des petits déjeuners énormes
- une douche chaude à Amitges pour les nanas
- une ambiance chaleureuse et une joie de vivre partagée avec les retraités grenoblois
- un groupe prêt pour d'autres raids avec nuits en cabanes et bivouacs improvisés ....



A bientôt

Fred